



AIDEZ À FAIRE VIVRE LA MÉMOIRE

Collecte d'objets et d'archives au Struthof

Constituer les collections

A l'ouverture du Centre européen du résistant déporté en novembre 2005, un inventaire des dons antérieurs a été réalisé afin de constituer les premières collections du musée. Depuis, de nombreux dons et prêts sont venus enrichir ce fond. Les collections sont constituées d'une centaine de pièces textiles (tenue de déporté, drapeau, fanion, couverture...), d'objets fabriqués clandestinement dans les camps (boîte à cigarettes, voilier, avion, couverts...), de nombreux documents (témoignage, correspondance, attestation de fait de résistance, livret militaire, fiche individuelle d'enregistrement, tract,.....) et d'enregistrements vidéo et audio liés à l'histoire des détenus du camp de concentration de Natzweiler.

Conserver pour l'avenir

Chaque pièce est le témoin du parcours des déportés et le CERD s'engage à les préserver pour que leurs voix ne s'éteignent jamais. À l'heure de la disparition des derniers témoins, ces objets et documents sont précieux. Ils transmettent la mémoire d'une époque passée qui s'éloigne de plus en plus et appellent les jeunes générations à la vigilance.

Lancement d'une collecte

Pour la première fois, le CERD lance auprès des particuliers une campagne de collecte de documents et d'objets concernant l'histoire du KL-Natzweiler. Venant enrichir les fonds d'archives déjà conservés, les éléments collectés permettront une meilleure connaissance de l'histoire de l'unique ancien camp de concentration nazi sur le territoire français actuel. Les documents ou objets que nous cherchons à recueillir peuvent prendre diverses formes telles que des photographies, des correspondances, des récits de résistants, de déportés mais aussi de témoins des événements en lien avec l'histoire du camp de concentration de Natzweiler.

Mettre à disposition

Selon le souhait des propriétaires, les documents et objets pourront être uniquement numérisés et photographiés pour ensuite leurs être rendus ou définitivement donnés au CERD. Un don permet d'assurer la conservation dans le temps et est régi par un contrat réglementé. Avec accord préalable, les objets et documents de la collecte pourront être mis en valeur dans des expositions ou des publications.

Les donateurs sont priés de prendre un premier contact avec Sandrine Garcia, responsable de la collecte : sgarcia@struthof.fr / 03.88.47.44.58

Histoires d'objets

Un document pour éclairer une vie

Don fait en 2009 par la famille Marlot. Un document très intéressant par sa richesse d'informations est venu enrichir les collections du CERD en 2009. Une **attestation de faits de résistance** concernant Eugène Marlot a été rédigée le 6 novembre 1950 par le délégué départemental de l'organisation « Ceux de la Libération » afin de permettre à M. Marlot d'obtenir la reconnaissance de « Résistant déporté ».

Cette archive nous a permis de retracer le parcours de résistant d'Eugène Marlot, ancien déporté du KL Natzweiler-Struthof, matricule 6 149, de remettre un nom devant un numéro. Chaque document est une source essentielle pour reconstituer l'histoire du lieu historique et des victimes du système concentrationnaire nazi. Il est également extrêmement utile pour mettre en évidence la difficulté de la reconnaissance après-guerre.

"Ceux de la Libération-V."
SECTION DE LA COTE-D'OR

MEMBRE DE LA "FÉDÉRATION DES RÉSEAUX"
RECONNU PAR LA "FRANCE COMBATTANTE"

+

REPRÉSENTÉ AU
"CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE"

TÉL. 24.81

Je soussigné, DESERTOT Etienne, Délégué Départemental de l'organisation de résistance "Ceux de la Libération", Capitaine de réserve, Chevalier de la Légion d'Honneur, certifie que M. MARLOT Eugène, journaliste, demeurant 25, avenue Jean Jaurès à DIJON, né le 17 Novembre 1900 à QUINCEY (Côte-d'Or), fait partie de notre organisation de résistance depuis Mars 1943. M. MARLOT était membre du Comité de résistance de BEAUNE, dont il prit la direction après l'arrestation de notre camarade DEVEVEY, le 14 Juillet 1943.


M. MARLOT s'était spécialisé dans la fabrication des faux papiers pour réfractaires et s'occupait activement des prisonniers évadés en leur aidant à franchir la ligne de démarcation. Il était, de plus, rédacteur et distributeur du journal clandestin "Espoir", imprimé à BEAUNE. Enfin, M. MARLOT faisait partie de notre service de renseignements en liaison avec l'I.S. à titre bénévole.

M. MARLOT fut arrêté à BEAUNE le 18 Août 1943, déporté à la prison du Cherche-Midi le 22 Octobre 1943, puis au camp de Natzwiller-Struthof et enfin à Dachau. Il a été rapatrié le 10 Mai 1945.

M. MARLOT est titulaire de la Médaille de la Résistance et de la Croix de guerre.

DIJON, le 6 Novembre 1950.
DE DELEGUE DEPARTEMENTAL
DE LA COTE-D'OR,

Desertot



Eugène Marlot :

Né en 1900 à Quincey, Eugène Marlot a été agriculteur, moniteur de gymnastique, puis gérant d'épicerie, avant de fonder, à Dijon, aux côtés de Jean Bouhey, député en 1936, un quotidien général d'information La Bourgogne républicaine, dont il assurait la diffusion, la recherche des correspondants de presse et des diffuseurs. Pendant l'occupation, Eugène Marlot entre en résistance. Mais à l'été 1943, Eugène Marlot, devenu responsable régional du réseau de résistants Libération-Nord, est arrêté et déporté au camp du Struthof, en Alsace, puis à Dachau, où il sera libéré en avril 1945.

Histoires d'objets



Un objet pour remercier

Don fait dans les années 80 par un habitant d'Obernai. Cet objet permet de mettre en lumière les liens que pouvaient avoir les déportés avec la population locale, la solidarité qui pouvait naître dans ces circonstances mais aussi l'art clandestin des camps de concentration.

Cette **superbe maquette de bateau à voile** a été réalisée par un déporté du KL-Natzweiler au camp annexe d'Obernai situé au parc de Hell où il était contraint d'exécuter de nombreuses tâches d'entretien. A l'évacuation du camp en novembre 1944, le détenu (nom inconnu) a offert à un habitant d'Obernai ce voilier pour le remercier pour la nourriture qu'il lui avait fournie clandestinement, au risque de se faire arrêter, peut-être même déporter.

Camp annexe d'Obernai :

La création à Obernai d'une école de transmissions pour auxiliaires féminines, propre à la SS, est décidée par Himmler le 31 mai 1942. Elle s'installe dans le château de Hell et les propriétés des environs qui devront, au préalable, être aménagées. A cet effet, en décembre 1942, les nazis mettent en place, dans les dépendances du château, l'Aussenkommando Obernheim, entouré de barbelés électrifiés, de miradors et constitué de détenus du camp de concentration de Natzweiler-Struthof.

A propos du Centre européen du résistant déporté (CERD)

Au cœur des Vosges, à 800 m d'altitude, sont conservés les vestiges du seul camp de concentration nazi situé en France, le KL-Natzweiler-Struthof.

Dans l'enceinte de l'ancien camp, le visiteur peut découvrir quatre baraques, dont la prison et le four crématoire, ainsi qu'un musée historique. Située 1.5 km plus bas, la chambre à gaz se visite également. Joutant le camp, le Centre européen du résistant déporté abrite une exposition permanente consacrée au nazisme et à la résistance ainsi que les expositions temporaires. Lieu de mémoire et de recueillement, le site transmet le souvenir des 52 000 déportés originaires de toutes les nations d'Europe qui ont été internés dans ce camp ou dans ses camps annexes, où plus de 15 000 ont trouvé la mort.

Contact presse :

Marie JANOT

Chargée de la communication et des relations publiques

Tél.: ++ 33 (0)3 88 47 44 59 – Port : ++ 33 (0)6 17 44 81 70

E-mail : relations-publiques@struthof.fr

www.struthof.fr